

LA KUNSTHALLE
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
MULHOUSE



IL
S'EN

DOSSIER
DE
PRESSE

SO CLOSE
AND YET
SO FAR

EST

FALLU

18.09 –
– 16.11

2014

DE
PEU



Omar BA
Vol plané dans la forêt de Biseseero 2, 2014
Peinture, huile, gouache, crayon et encre de chine
sur carton ondulé
200 x 149,7 cm
Courtesy : Omar Ba & Galerie Guy Bärtschi

SOMMAIRE

SUMMARY

IL S'EN EST FALLU DE PEU	4
LES ARTISTES ARTISTS	6 – 11
LES RENDEZ-VOUS LA KUNSTHALLE MEETINGS	12 – 15
JEUNE PUBLIC	16
LA KUNSTHALLE MULHOUSE	17
LES INFORMATIONS PRATIQUES PRACTICAL INFORMATION	18
À L'ATTENTION DES JOURNALISTES PRESS INFORMATION	19

Il s'en est fallu de peu / So close and yet so far

Exposition collective

**Martine FEIPEL & Jean BECHAMEIL, Omar BA, Hassan DARSI,
Vincent GANIVET, Bouchra KHALILI et Radenko MILAK**

18 septembre — 16 novembre 2014

Point presse : **mercredi 17 septembre à 17h30**

Vernissage : **mercredi 17 septembre à 18h30**

Contact presse : Clarisse SCHWARB

Tel : 03 69 77 66 28

Email : clarisse.schwarb@mulhouse.fr

www.kunsthalleMulhouse.com

4 | IL S'EN EST FALLU DE PEU

Roméo et Juliette s'aiment passionnément. La fierté de leurs familles, le poids de la tradition de Vérone et l'étroitesse des mœurs rendent leur amour impossible. Pris dans un jeu de complots, Roméo finit par avaler un poison pour rejoindre sa bien-aimée allongée à ses côtés et qu'il croit définitivement endormie. Il meurt quelques instants avant que Juliette ne se relève et constate l'irréparable. De désespoir, elle se donne à son tour la mort par l'épée. L'amour les a conduits au drame.

En 1914, l'explorateur polaire Ernest Shackleton veut traverser pour la première fois le continent antarctique. Il affrète un voilier, *L'Endurance*, et part avec 28 hommes et 62 chiens de traîneau. Quelques mois après son départ, le bateau est pris dans les glaces et immobilisé. Pendant deux années Shackleton dirige son équipage dans une opération de survie. Il finit par les sauver tous mais son projet a échoué.

En 1956, sur les plans des architectes Clément Tambuté et Henri Delacroix, la Cité des 4000 à La Courneuve voit le jour. Ce grand ensemble, qui prend le nom de sa capacité de logement, est construit à la périphérie de Paris. Le quartier accueille une importante population ouvrière et immigrée. Le projet est destiné à loger ces nouveaux arrivants, dans un habitat moderne, répondant à une conception architecturale et urbaine contemporaine. Les années suivantes révéleront rapidement l'inadaptation de ces immeubles, et presque cinquante ans plus tard les premières tours de La Courneuve sont détruites dans le cadre d'un vaste programme de rénovation urbaine.

Stéphanie et Caroline Tatin tenaient à Lamotte-Beuvron en Sologne un restaurant face à la gare. Un dimanche Stéphanie aurait par étourderie préparé une tarte aux pommes mais oublié de mettre la pâte dans le fond du moule. Pour réparer son erreur elle décida de rajouter la pâte sur les fruits et de la cuire ainsi. De ce simple accident est née la célèbre et toujours cuisinée tarte Tatin.

Dans tous les cas, *Il s'en est fallu de peu* pour que l'histoire soit différente mais le cours des choses a mené chacun des projets vers une issue inattendue et éloignée du résultat souhaité. De l'énoncé d'un projet à son éventuel avènement, la route est longue et les détournements, les accidents, souvent de mise.

Il s'en est fallu de peu n'est pas une exposition qui se projette mais qui suggère, selon la formule de Georges Didi-Huberman, de *prendre l'histoire à rebrousse-poil pour révéler la peau sous-jacente, la chair cachée des choses*. À la manière d'un archéologue, il importe de remonter le temps et de trouver l'origine des événements. Il faut se retourner, comprendre ce qui a prévalu à ce que nous sommes en mesure d'observer et de juger. Une grande idée, un ordre naturel, la volonté de trouver mieux ou de maîtriser une situation. De l'anecdote à l'Histoire, les fausses routes sont nombreuses mais ne peuvent être comprises sans que l'on se penche sur la mémoire des choses. Ce dont témoignent les œuvres n'est pas seulement à considérer sous un aspect présent mais aussi, toujours d'après Didi-Huberman, comme *la survivance d'un événement passé et l'aboutissement d'une longue durée*. La survivance, notion fondamentale dans la pensée de l'historien de l'art Aby Warburg, s'installe précisément dans l'intervalle qui sépare un fait de sa cause. Là se loge l'archéologie de l'événement et c'est en se ressouvenant, en lisant à rebours, que l'on se rapproche d'une intention encore riche et pleine de ses possibles devenirs.

Il s'en est fallu de peu conte des histoires ratées ou détournées de leurs projets. L'échec et la vanité se lisent entre les images des œuvres présentées. Mais si l'histoire entière est faite à la fois de prophéties et de tragédies, il est permis de croire que le temps suit normalement son cours et qu'inévitablement le recommencement est la plus belle issue possible. *Il s'en est fallu de peu* rassemble des sculptures, des peintures et des vidéos de sept artistes qui travaillent sur le fil de l'Histoire.

Sandrine Wymann

Romeo and Juliet love each other passionately. Their families' pride, the weight of Veronese tradition and their narrow-minded surroundings make their love impossible. A set of secret plots leads to Romeo poisoning himself to join his beloved, who he believes dead, and rest at her side. He dies moments before Juliet awakens to discover this irrevocable situation. She stabs herself with a dagger out of despair. Love is behind this tragedy.

In 1914 the polar explorer Ernest Shackleton wishes to cross the antarctic for the first time. He charts the ship *Endurance* and leaves with 28 men and 62 husky dogs. Several months after his departure, the boat is trapped and immobilised in the ice. For two years Shackleton leads his team in a survival operation. He ultimately manages to save them all, but his project fails. In 1956, based on the plans drawn up by the architects Clément Tambuté and Henri Delacroix, the *Cité des 4000* at La Courneuve comes into being. This huge set of buildings, which takes its name from its housing capacity, is constructed on the periphery of Paris. The neighbourhood is home to a large working and immigrant population. The project is designed to house these newcomers, in a modern setting in harmony with contemporary architectural and urban concept. The next few years would rapidly reveal the unsuitable nature of these blocks of flats, and nearly fifty years later the first towers of La Courneuve were destroyed as part of a vast urban renovation programme. Stéphanie and Caroline Tatin had a restaurant across from the train station in Lamott-Beuvron in Sologne. According to the story, one Sunday Stéphanie was preparing an apple tart and forgot to put the dough in the bottom of the mould. To correct her error she decided to put the dough on top of the fruit instead. This simple accident led to the creation of the famous, and still popular, tarte Tatin.

In all of these cases history was *So close and yet so far* from being different, but the course of events led each of these projects towards an unexpected conclusion, which was often far from the desired result. The journey from the announcement of a project to its completion is long, and twists, diversions and accidents are frequent.

So close and yet so far is not an exhibition which plans to launch into the future, but rather, to quote George Didi-Huberman to "go through history the wrong way, to reveal the underlying skin, the hidden flesh of things". Like an archaeologist, we must go back in time and find the origins of events. We must turn around and see what prevails over the things we can observe and judge. A grand idea, a natural order, the desire to find something better or control a situation. From anecdotes to History, we often take the wrong track, but this can only be understood if we look into the greater memory of things. The artworks bear witness not only to the present but also as Didi-Huberman says, to "the survival of a past even and the result of a long duration". Survival is a fundamental notion in the work of the art historian Aby Warburg, and it sets in right in the interval between a reality and its cause. This is where the archaeology of the event lies, and through remembering and reading backwards we can get closer to the original intention, which is still rich and full of possible outcomes.

So close and yet so far narrates stories that failed or were diverted from their original plans. The artworks presented contain suggestions of failure and vanity. But all of history is made up of both prophesies and tragedies, it seems that time usually follows its course, and inevitably starting a new is the most beautiful outcome possible. *So close and yet so far* brings together sculptures, paintings and videos by seven artists working on the course of History.

SO CLOSE
AND YET
SO FAR

LES ARTISTES

MARTINE FEIPEL & JEAN BECHAMEIL

MARTINE FEIPEL EST NÉE EN 1975 AU LUXEMBOURG,
JEAN BECHAMEIL EST NÉ EN 1964 À PARIS.
ILS VIVENT ET TRAVAILLENT ENSEMBLE AU LUXEMBOURG
DEPUIS 2008.

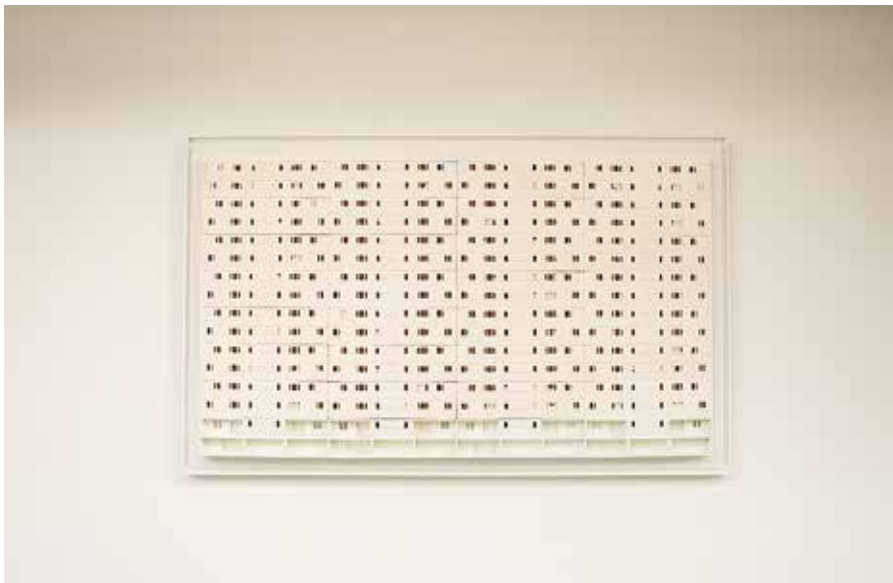
Le travail de Martine Feipel & Jean Bechameil traite des questions d'espace. Sélectionnés en 2011 pour représenter le Luxembourg à la 54ème Biennale de Venise, leur travail tente, de manière destructive, de montrer la complexité d'idées cachées dans la façon traditionnelle de construire l'espace et en même temps essaie d'ouvrir une perception pour une réflexion alternative. Dans leurs œuvres, l'art et la société vont de pair.

Dans *Il s'en est fallu de peu*, Martine Feipel et Jean Bechameil proposent trois bas-reliefs représentant un immeuble, logement typique des grands ensembles des années 60. La construction est représentée vue du Sud, du Nord puis distordue, prête à s'effondrer. Ces sculptures, entre réalisme et fiction, renvoient aux grands ensembles qui ont émergé dans les années 60, telles des solutions évidentes aux besoins de logements en périphérie des villes. De la solution aux problèmes, ils ont incarné une évolution sociale et urbaine des villes occidentales.

The work of Martine Feipel and Jean Bechameil addresses the question of space. In 2011 they were selected to represent Luxembourg in the 54th Venice Biennale. Their work demonstrates, in a destructive manner, the complexity hidden within the traditional way of constructing space. At the same time, their work also opens up possibilities for an alternative reflection. In their work, art and society go hand in hand. In *So close and yet so far*, Martine Feipel and Jean Bechameil present three bas-reliefs which represent a high-rise block of flats, typical of 1960s

housing. The construction is shown from the South, the North and finally distorted and on the point of collapse. These sculptures, between realism and fiction, remind us of the residential complexes which emerged in the 60s as the obvious solution to housing needs on the periphery of cities. From the solution to the problems, they embody social and urban evolution in evolution in western cities.

Martine Feipel & Jean Bechameil
Façade sud, 2014
Composite material (Framed)
182 x 113 x 10 cm – Edition 1/3
© Anne Greuzat
Courtesy : Martine Feipel & Jean Bechameil



ARTISTS

OMAR BA

NÉ EN 1977 AU SÉNÉGAL,
IL VIT ET TRAVAILLE À GENÈVE.

Les œuvres d'Omar Ba racontent une histoire qui cherche à éliminer les frontières entre l'Afrique et l'Europe, le passé et le présent, le bon ou le mauvais. Peintes le plus souvent sur du carton ondulé, matériau brut que l'artiste affectionne particulièrement, les compositions se déclinent en détails précisément peints : des médailles, des paysages, des feuilles, d'autres végétaux qui constituent le répertoire foisonnant de l'artiste, offrant alors différents niveaux de lecture.

Dans *Il s'en est fallu de peu*, Omar Ba expose deux peintures et une installation. Entre allégories et représentations d'une histoire contemporaine, ses œuvres laissent transparaître ses origines et son regard critique sur les relations entre l'Afrique et le monde occidental.

Chacune de ses œuvres rassemble une quantité de personnages, objets, symboles, édifices, lieux, végétaux qu'il réunit dans une même composition pour raconter une histoire à la fois fictionnelle et universelle marquée par les détails, le tout dans un florilège de couleurs.

Omar Ba's work tells a story which aims to eliminate the borders between Africa and Europe, the past and the present, good and evil. Mostly painted on corrugated cardboard, a raw material

which the artist uses frequently, the compositions are made up of precisely painted details: medals, landscapes, leaves and other plants which make up the artist's abundant repertoire and offer different levels of interpretation.

In *So close and yet so far*, Omar Ba presents two paintings and an installation. Between allegories and representations of a contemporary story, his works reveal his origins and his critical approach to the relationship between Africa and the western world.

Each of his pieces brings together a number of characters, objects, symbols, edifices, places and plants which he brings together in the same composition to tell a story which is both fictional and universal, marked by details and its large array of colours.

Omar Ba

Vol plané dans la forêt de Bisesero 2, 2014

Peinture, huile, gouache, crayon et encre de chine
sur carton ondulé

200 x 149,7 cm

Courtesy : Omar Ba & Galerie Guy Bärtschi



LES ARTISTES

HASSAN DARSI

NÉ EN 1961 À CASABLANCA
OÙ IL VIT ET TRAVAILLE.

L'activité artistique de Hassan Darsi est fortement imprégnée de son vécu, son quotidien, son environnement, à partir de processus de travail, de médiums multiples et souvent sous la forme de projets participatifs. En 1995, il fonde à Casablanca le projet « La source du lion ». À partir de 1999, Hassan Darsi développe un travail sur et avec la dorure, ayant pour matériau de prédilection l'adhésif doré dont il recouvre des objets (poupée, chaise de jardin, télévision, tanks, dents...) mais aussi des espaces publics. En 2001, il initie la série « Portraits de famille » pour laquelle il a proposé, de 2001 à 2007, aux habitants de 7 villes dans le monde de poser dans son studio ambulante. Le projet du parc de l'Hermitage, développé sous la forme de passerelles artistiques de 2002 à 2008, a marqué le début d'une série d'actions et de travaux liée à des questionnements sur la ville, l'architecture et les espaces publics.

Dans la série *L'homme qui court*, l'artiste filme un personnage qui traverse les ruines d'un complexe touristique (Half Moon) et d'une ville post-industrielle (Rue de l'Enfer). Les deux sites sont symboliques et représentatifs d'une société bouleversée. Au milieu, court un homme, sans but précis, il croise un paysage en survivance, traversé par des extraits de vies qui suivent leur cours. Le personnage, fugitif et en mouvement, ramène les lieux à une échelle humaine, il les renvoie à une forme d'atemporalité et finalement les abandonne à leur état de décors.

Hassan Darsi's artistic activity is dominated by his experience, everyday life and environment, and based on working processes and multiple media, often taking the form of participative projects. In 1995 he founded the project "La source du lion" in Casablanca. From 1999, Hassan Darsi developed his work on gilding, using gold leaf to cover objects (a doll, a garden chair, a television, tanks, teeth) but also public spaces. In 2001 he started the series "Portraits de famille", in which he gave the residents of 7 cities around the world the opportunity to pose in his mobile studio. The Park de l'Hermitage project, which developed in the form of artistic bridges from

2002 to 2008, marked the beginning of a series of actions and artworks linked with questions about the city, architecture and public spaces. In the series *L'homme qui court* (The Running Man), the artist films a character running through the ruins of a tourism complex (Half Moon) and a post-industrial city (Rue de l'Enfer). The two sites are symbolic, and represent a shattered society. In the centre a man is running with no particular aim, he encounters an endangered landscape, full of the extracts of lives being lived.

The fugitive character, in constant movement, brings the setting to a human scale, giving it a sort of atemporality, and finally leaves it in its empty decorative state.

Hassan Darsi
L'homme qui court I, 2009
The running man I
Half Moon, Maroc
© et courtesy de l'artiste



ARTISTS

VINCENT GANIVET

NÉ EN 1976 À SURESNES.

IL VIT ET TRAVAILLE À L'ILE -SAINT -DENIS.

Vincent Ganivet développe une démarche artistique de l'absurde et de l'éphémère, de l'accident et de l'équilibre, et crée des œuvres à partir de matériaux bruts, d'objets et de phénomènes quotidiens détournés de leur fonction initiale. Il reprend des formes élémentaires et des principes architecturaux pour les mener à une sorte de construction incertaine, mais qui impressionne par le savoir-faire avec lequel elle gère le contre-emploi. L'artiste construit dans *Il s'en est fallu de peu*, une sculpture en brique qui incarne le point d'équilibre à partir duquel on peut toujours observer l'édifice mais aussi s'imaginer le pire et son effondrement. D'un moment à l'autre tout

peut basculer. La rupture n'est jamais loin du défi mais son éventualité est ici source de motivation et de grandeur.

Vincent Ganivet maps out a territory halfway between accident and equilibrium, work of art and found object. Going back to elementary forms or architectural principles, he renders their orthodoxy fragile by putting them into a state of instability.

In *So close and yet so far*, the artist constructs a sculpture in brick representing the balance point from which one can both observe the edifice but also imagine its destruction. From one moment to the next, everything can change. The possibility of collapse is never far away, but here it becomes a source of motivation and greatness.



Vincent Ganivet
C.3.I.3, 2012
Parpaings, in studio
© Vincent Ganivet
Courtesy de la galerie Yvon Lambert, Paris

LES ARTISTES

BOUCHRA KHALILI

NÉE EN 1975 À CASABLANCA.

ELLE VIT ET TRAVAILLE À BERLIN.

Le travail de Bouchra Khalili – vidéo, installation, photographie et œuvres sur papier – combine pratique documentaire et approche conceptuelle pour explorer les stratégies et les discours de résistance tels qu'élaborés et exprimés par des individualités issues de minorités politiques.

Speeches Series est une trilogie vidéo composée de trois chapitres, intitulés respectivement *Mother Tongue* (2012), *Words on Streets* (2013) et *Living Labour* (2013). Le projet s'inscrit dans l'exploration que mène Bouchra Khalili autour des minorités politiques, du statut des langues et des discours minoritaires. Chaque chapitre du projet interroge une question spécifique, respectivement : la langue, la citoyenneté, le travail.

L'exposition présente *Speeches – Chapter 1 : Mother Tongue*. L'artiste a invité cinq exilés vivant à Paris et sa banlieue à choisir, traduire, mémoriser et réciter des fragments de textes majeurs de la pensée politique et culturelle moderne et contemporaine, écrits ou prononcés par Malcolm X, Abdelkrim Al Khattabi, Edouard Glissant, Mahmoud Darwich et Aimé Césaire. Chacun de ces fragments de texte est dit dans la langue maternelle des récitants, dont des dialectes qui ne s'écrivent pas, comme l'arabe dialectal marocain, le Malinke tel que parlé au Mali, le Kabyle ou le Dari en Afghanistan.

Au travers de la traduction et du passage à l'oralité, ce processus de déplacement, voire de « créolisation », réactualise littéralement ces textes, qui se trouvent incarnés par ceux dont la parole manque.

Bouchra Khalili's work - videos, installations, photography and work on paper - combine documentary practices and a conceptual approach to explore resistance strategies and discourse as expressed and developed by individuals attached to political minorities.

Speeches Series is a video trilogy composed of three chapters, respectively entitled *Mother Tongue* (2012), *Words on Streets* (2013) and *Living Labour* (2013). The project is part of Bouchra Khalili's exploration into political minorities, and the status of minority languages and discourses. Each chapter of the project asks a specific question, dealing respectively with language, citizenship and work. The exhibition presents *Speeches - Chapter 1: Mother Tongue*. The artist invited five exiles living in or near Paris to choose, translate, memorise and recite fragments of major modern and contemporary political and cultural texts, written or spoken by Malcolm X, Abdelkrim Al Khattabi, Edouard Glissant, Mahmoud Darwich and Aimé Césaire. Each of these fragments of text is spoken in the reciter's native language, including dialects which cannot be written down, such as the Moroccan Arabic dialect, Maninka as spoken in Mali, Kabyle or Dari in Afghanistan.

Through translation, and the transition to oral language, this displacement, or creolisation, process brings the texts up to date, embodied in those whose voices cannot usually be heard.

Bouchra Khalili
The Speeches series, 2012-2013
 Installation vidéo
 Speeches-Chapter 1 : *Mother Tongue* 2012
 Digital film Vidéo 4/3. Colour Sound 23'
 Courtesy de l'artiste et la galerie Polaris, Paris



ARTISTS

RADENKO MILAK

NÉ EN 1980 À TRAVNIK (YOUgosLAVIE).

IL VIT ET TRAVAILLE À BANJA-LUKA (BOSNIE-HERZÉGOVINE).



Radenko Milak
Ernest Shackleton,
*Imperial Trans-Antarctic
Expedition 1914-17*, 2014
Aquarelle, 36x50 cm
© Radenko Milak

Radenko Milak s'intéresse à la place de l'image dans la mémoire individuelle et collective. Ses aquarelles à l'encre de chine et ses peintures à l'huile transforment films, reportages ou images de presse en petites icônes. Elles sont la trace de faits politiques et historiques, chacune se réfère à un cliché que l'artiste a soigneusement choisi, souvent sur internet. En s'appropriant les images des autres puis en les reproduisant, il rend hommage à l'Histoire telle qu'elle nous est transmise mais ne nie pas pour autant la potentialité narrative autonome de chaque récit individuel.

Pour *Il s'en est fallu de peu*, Radenko Milak a peint une série d'événements, de personnages ou d'idées qui ont traversé le 20^e siècle. Tous ont marqué leur époque, ses désirs de progrès, de tolérance ou d'égalité mais tous aussi ont connu une triste chute ou une fin décalée. Dans un désir d'accumulation et de surenchère, l'artiste retrace un siècle trépidant et incroyablement engagé.

Radenko Milak is interested in the place of images in collective and individual memory. His watercolours with Indian ink and his oil paintings transform films, reports and press images into small icons. They evoke political and historical events, each refers to an image the artist has carefully selected, often on the internet. By recycling and reproducing the images, he pays homage to history as it is transmitted to us, but does not deny each individual story's potential for narrative autonomy.

For *So close and yet so far*, Radenko Milak has painted a series of events, characters or ideas from the 20th century. All of these exemplify their time and its desires for progress, tolerance or equality, but also met with a sad decline or an unexpected ending. The artist retraces a century of trepidation and incredible engagement through an accumulation of elements.

La Kunsthalle remercie les galeries
Guy Bärtschi de Genève ; Duplex - Pierre Courtin de Sarajevo ;
Gourvenec Ogor de Marseille ; Yvan Lambert ;
Anne de Villepoix et Polaris de Paris
pour leur précieuse collaboration.

VERNISSAGE

Mercredi 17 septembre — 18:30

KUNSTAPÉRO

Jeudis 2 octobre et 13 novembre — 18:00

Des œuvres et des vins à découvrir : visite guidée suivie d'une dégustation de vins, en partenariat avec l'association Mulhouse Art Contemporain et la Fédération Culturelle des Vins de France.

Participation de 5€ / personne,
inscription au 03 69 77 66 47
kunsthalle@mulhouse.fr

CONCERT DE L'OSM

Électron libre 1

Je me rappelle l'histoire

Vendredi 3 octobre — 20:00

En partenariat avec l'Orchestre symphonique de Mulhouse.

Entrée libre

CONFÉRENCE

Jeudi 16 octobre — 18:30 à La Kunsthalle

Les grands ensembles en France : du rêve au cauchemar de Maurice Blanc suivie d'une rencontre avec les artistes

Martine Feipel et Jean Bechameil

Pour Le Corbusier, les grands ensembles devaient être des «cités radieuses» et le creuset dans lequel s'invente la civilisation urbaine de demain. Ils sont devenus des espaces de relégation et la conférence analyse pourquoi et comment.

Maurice Blanc est professeur émérite de sociologie à l'Université de Strasbourg. Il a dirigé l'école doctorale des Humanités, le Centre de Recherche en Sciences Sociales (CRESS) et a mis en place le Master interdisciplinaire: «Aménagement et urbanisme». Il est aujourd'hui rédacteur en chef de la revue interdisciplinaire «Espaces et Sociétés» et membre du réseau euro-méditerranéen : «Développement durable et lien social»(2DLiS).

Martine Feipel et Jean Bechameil, duo d'artistes luxembourgeois. Leurs dernières œuvres portent sur l'architecture moderniste et utopiste des années 50-70, et plus spécialement sur les habitations sociales de cette époque- les Grands Ensembles- dont la démolition ou la rénovation sont aujourd'hui l'enjeu de débats et de polémiques.

En partenariat avec les Journées de l'architecture.

Entrée libre

KUNSTDÉJEUNER

Vendredi 17 octobre — 12:15

Visite à thème « Questions obliques » suivie d'un déjeuner*

Sous la forme d'un jeu, les cartes de *Questions obliques* interrogent, de manière parfois surprenante et décalée, le visiteur sur sa perception de l'exposition.

En partenariat avec l'Université Populaire.
Gratuit, sur inscription au 03 69 77 66 47
kunsthalle@mulhouse.fr

*repas tiré du sac

MÉDITATION

Jeudi 30 octobre à partir de 17:30 jusqu'à 21:00

Une séance de méditation ouverte à tous, d'après une œuvre des *gens d'Uterpan*

Ouvert à tous, entrée libre

ÉCRIRE L'ART

Dimanche 16 novembre — 15:00

Lecture performance de Cécile Mainardi, poète

Sous la forme d'une mini-résidence de quatre jours, Cécile Mainardi, poète, s'immerge dans l'univers de *Il s'en est fallu de peu* et compose autour des œuvres exposées. Dialogues, créations, collaborations, poésies visuelles et sonores, textes et expressions permettent de visiter, voir, concevoir et revoir les œuvres au travers du langage spécifique de l'écrivain.

Cécile Mainardi est une poète française. Elle vit entre Nice et Paris. Elle a été pensionnaire de la Villa Médicis en 1998 et en résidence à la Villa d'Arson en 2005. Son travail a fait l'objet de performances, interventions, lectures publiques et de créations radiophoniques, dont un Atelier de Création Radiophonique de France Culture : *l'Eau super-liquide*. Parmi ses dernières œuvres : *La Blondeur* (les Petits Matins, 2006), *Je suis une grande Actrisme* (l'Attente, 2007), *L'Immaculé Conceptuel* (Les Petits Matins, 2010), *Rose Activité Mortelle* (Flammarion, 2012).

Entrée libre



Un monde parfait, 2013
Vue d'exposition à la Galerie
Gourvenec Ogor / Marseille
© Martine Feipel & Jean Bechameil



Photo : Justin Yockney
Courtesy : Arnolfini - Centre d'art
contemporain à Bristol

KUNSTHALLE MEETINGS

OPENING RECEPTION
Thursday, September 17th — 6.30 pm
Free entrance

KUNSTAPÉRO
Thursdays, October 2th
and November 13rd at 6 pm
A guided tour followed by wine-tasting,
in partnership with the Mulhouse
Contemporary Art Association and Cultural
Federation for French Wines.
5€ / person, contact us to sign up
+33(0)3 69 77 66 47
kunsthalle@mulhouse.fr

CONCERT OF L'OSM
Friday October 3rd — 8 pm
à La Kunsthalle
With partnership of Symphony Orchestra
of Mulhouse
Free entrance

CONFERENCE
Thursday October 16th — 6.30 pm
"Tower blocks in France: from dream to
nightmare" by Maurice Blanc, followed
by a discussion with Martine Feipel
and Jean Bechameil, artists
For Le Corbusier residential tower blocks
were "cités radieuses" (radiant cities), and
the roots of a new form of urban civilisation.
They have become places of exclusion and
this conference will analyse why and how
this has happened.
Maurice Blanc, emeritus professor of
Sociology at the University of Strasbourg
In partnership with the Journées
de l'Architecture
Free entrance

KUNSTDÉJEUNER
Friday, October 17th — 12.15

Questions obliques, a visiting protocol for
exhibition followed by picnic lunch.
Frédéric Forté has created *Questions obliques*,
a visiting protocol for exhibitions at La
Kunsthalle, an adaptation of Brian Eno's deck
of cards *Oblique Strategies*.

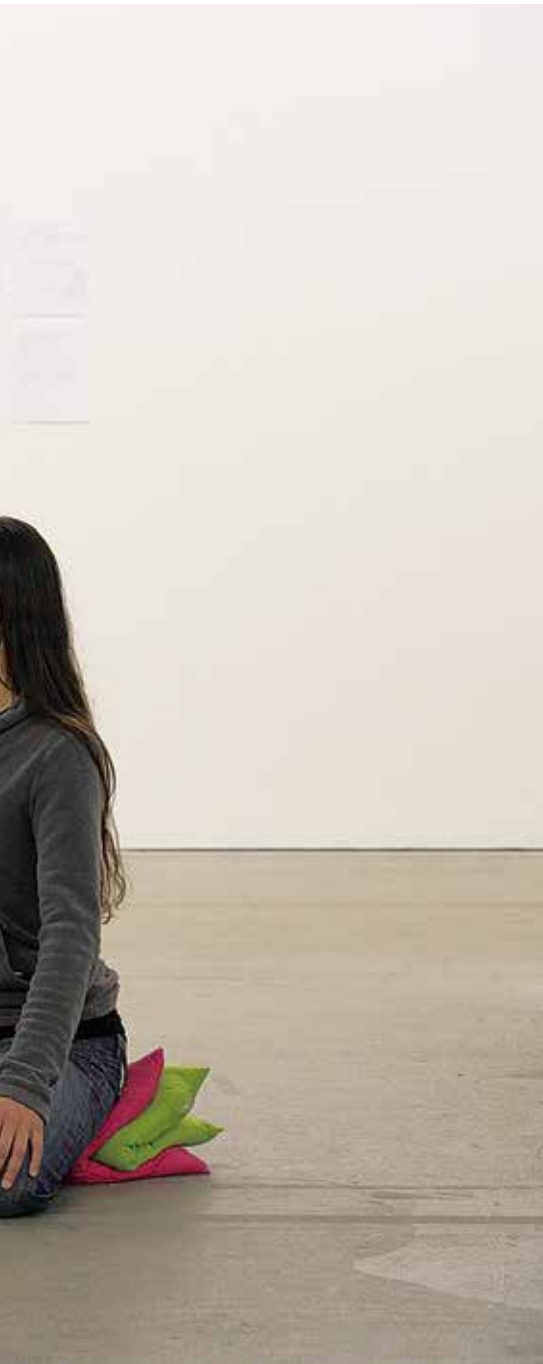
Free entrance, call +33(0)3 69 77 66 47
to sign up / kunsthalle@mulhouse.fr

MÉDITATION
Thursday October 30th — 5 pm
A public meditation session within the
exhibition with les Gens d'Uterpan
Free entrance

WRITING ART
Sunday 16th November at 3 pm
Reading performance by Cécile Mainardi

All season long, it will unite writers and
exhibitions. In the form of four day long
"mini-residencies", a contemporary author
will be invited to immerse themselves in the
universe of the exhibition being presented
by La Kunsthalle and to write after or about
the works shown. Dialogues, creations,
collaborations, visual and sound poetry, texts
and linguistic expressions will allow us to visit,
see, conceive of and re-experience the works
brought to life in the visiting author's specific
language. The residency will close with a public
reading-performance in the exhibition space.

Free entrance



JEUNE

PUBLIC

KUNSTKIDS

**Du lundi 20 au vendredi 24 octobre
de 14:00 à 16:00**

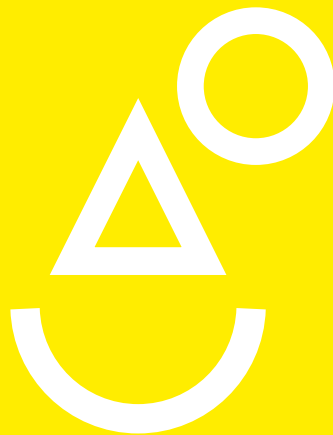
Ateliers à la semaine, pour les 6 - 12 ans

Les KUNSTKIDS proposent de découvrir, par le jeu et l'expérimentation, des œuvres et une exposition temporaire. Avec la complicité d'un artiste, les jeunes se familiarisent au monde de l'art contemporain en réalisant une création individuelle ou collective qui fait écho à ce qu'ils découvrent dans l'exposition. Une belle occasion d'imaginer et de s'exprimer à travers des approches et des techniques variées.

Gratuit, sur inscription

au 03 69 77 66 47

emilie.george@mulhouse.fr



DOCUMENT PÉDAGOGIQUE

Les Ateliers Pédagogiques d'Arts Plastiques du Pôle Education et Enfance de la Ville de Mulhouse proposent un carnet pédagogique d'activités à destination du jeune public (5 à 16 ans) pour découvrir cette nouvelle exposition. Il convient aux familles et au jeune public en visite autonome.

Ce carnet pédagogique facilite la découverte de l'exposition et permet au visiteur de devenir acteur de cette visite : il réalisera des lectures d'œuvres à l'aide d'indices, fera des propositions d'écritures autour d'œuvres choisies, réalisera des dessins d'observation ou développera son imagination lors d'ateliers de pratiques artistiques.

Disponible à l'accueil de La Kunsthalle et aux APAP.

Renseignements auprès de Cyrille Saint-Cricq,

Responsable des APAP

03 69 77 77 38

cyrille.saint-cricq@mulhouse-alsace.fr

LA KUNSTHALLE MULHOUSE

La Kunsthalle is Mulhouse's centre for contemporary art. It is located in la Fonderie, a building it shares with the University of Haute-Alsace, and organises exhibitions and other events based on artistic creation and research.

Every year La Kunsthalle takes on a visiting exhibition curator, as well as a number of guest artists participating in exchange or research programmes. Thanks to its commitment and wide selection of events, La Kunsthalle is able to build close relationships with other art centres in the local area, across the Swiss and German borders, and further afield.

THE EXHIBITIONS

Within 700m² of gallery space La Kunsthalle both displays and produces temporary exhibitions dedicated to contemporary art. These exhibitions focus either on the work of one artist, or on a theme appearing in various artists' work.

La Kunsthalle promotes artistic creation and makes it easily accessible through its numerous events. La Kunsthalle participates regularly in highlights of the cultural season, such as the Regionale, a local cross-border event. It also asks graduates of Hear, Haute école des arts du Rhin, to participate in one of its projects.

GUEST CONTRIBUTORS

La Kunsthalle offers its facilities to visiting artists and exhibition curators, confirming its role as a setting for both creation and appreciation of art.

AIR Nord Est: This programme works with various artistic institutions from the North East of France to promote interregional exchange between artists.

University artist in residence: In partnership with the University of Haute Alsace, an artist is invited to spend two months working on a research project at La Kunsthalle. This artist is asked to develop a project related to areas of research and teaching at the university.

Visiting curator: Each season a guest is invited to contribute to the planning of events at La Kunsthalle and to complete an artistic project. Time spent in Mulhouse allows visiting curators to participate significantly in the town's cultural life.

Résidence iaab: La Kunsthalle is in partnership with this international exchange and residency programme reserved for artists from the Upper Rhine region. The IAAB provides travel and research grants of 3 to 6 months for around 20 destinations around the world.

WORKSHOPS

La Kunsthalle interacts creatively with the public through workshops in which an artist collaborates with a task group. These sessions usually involve the input of local artists and aim to produce a piece of art which is then displayed at La Kunsthalle.

La Kunsthalle est le centre d'art contemporain de la Ville de Mulhouse.

Installée à la Fonderie, bâtiment qu'elle partage avec l'Université de Haute-Alsace, La Kunsthalle présente des expositions et des rendez-vous fondés sur un intérêt pour la recherche et la production d'œuvres.

Chaque année un principe d'accueil en résidence est ouvert à un commissaire associé ainsi qu'à des artistes invités dans le cadre de programmes d'échanges et de recherches.

Grâce à sa programmation et son engagement, La Kunsthalle s'inscrit dans un réseau d'art contemporain qui la rapproche des centres d'art de la région frontalière et au-delà.

LES EXPOSITIONS

Dans un espace de 700m², La Kunsthalle accueille ou produit des expositions temporaires consacrées à la création contemporaine. Les expositions explorent la scène artistique à travers des invitations monographiques ou thématiques.

Par le biais de sa programmation, La Kunsthalle soutient la création et la diffusion artistique.

Au cours d'une saison culturelle, La Kunsthalle s'inscrit dans des temps forts comme la Regionale, événement transfrontalier régional ; elle associe également les jeunes diplômés de la Haute école des arts du Rhin à participer à l'un de ses projets.

LES RESIDENCES

En accueillant des artistes et des commissaires d'exposition en résidence, La Kunsthalle s'affirme comme un lieu de production d'œuvres et de réflexion sur l'art.

Résidence AIR Nord Est : en partenariat avec plusieurs institutions artistiques représentatives des régions du Grand Est de la France. Ce programme favorise l'échange interrégional d'artistes.

Résidence universitaire : en partenariat avec l'Université de Haute-Alsace. Un artiste est accueilli durant deux mois sur un projet de recherche. L'artiste est appelé à développer un projet qui tient compte des disciplines et secteurs de recherche enseignés à l'université mulhousienne.

Résidence de commissariat : le temps d'une saison culturelle, un commissaire d'exposition est associé à la programmation des expositions de La Kunsthalle. Sa collaboration et son inscription dans la ville passent par une présence régulière à Mulhouse, pendant laquelle il construit et met en œuvre un projet artistique.

Résidence iaab : La Kunsthalle est partenaire de ce programme international d'échanges et de résidences réservé aux artistes du Rhin Supérieur. L'iaab attribue des bourses de voyage et/ou de recherche de 3 à 6 mois vers une vingtaine de destinations dans le monde.

LES ATELIERS WORKSHOPS

A travers des ateliers-workshops qui mettent en relation un artiste et un groupe de travail, La Kunsthalle développe avec son public une démarche active et créative. Inscrits dans la durée et dans une démarche de partenariat avec différents acteurs locaux, ces ateliers-workshops permettent généralement la production d'une œuvre qui trouve sa place à La Kunsthalle.

INFOS PRATIQUES

PRACTICAL INFORMATION

LA KUNSTHALLE MULHOUSE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN LA FONDERIE

16, rue de la Fonderie
68093 Mulhouse Cedex

Tél. : +33 (0)3 69 77 66 47

kunsthalle@mulhouse.fr

www.kunsthallemulhouse.com

HEURES D'OUVERTURE

→ Mercredi – Vendredi : 12:00 — 18:00

→ Nocturne les jeudis jusqu'à 20h

→ Samedi et dimanche : 14:00 — 18:00

Fermé lundi, mardi et 1^{er} novembre 2014

Entrée libre

OPENING HOURS

Open Wednesday to Friday, noon to 6 pm.

late-night opening Thursdays until 8 pm.

Saturday and Sunday, 2-6 p.m.

Closed Monday, Tuesday

and November 1st 2014

Free admission

VISITES GUIDÉES

Visites guidées gratuites de l'exposition

les dimanches à 15:00 – Entrée libre

Pour les groupes, renseignements

et réservations au 03 69 77 66 47

Visites enfants renseignements

au 03 69 77 66 47

GUIDED TOURS

Free guided tours on Sundays at 3 pm

Free admission

Groups upon reservation :

+ 33 (0) 3 69 77 66 47

ACCES

→ **Autoroute**

A35 et A36, sortie Mulhouse centre,
direction gare puis Université – Fonderie
ou Clinique Diaconat Fonderie.

→ **Gare**

Suivre le canal du Rhône au Rhin
(Quai d'Isly) jusqu'au pont de la Fonderie
puis rue de la Fonderie (15 min à pied /
5mn à bicyclette)

→ **Transports publics**

Bus : Ligne 10 «Fonderie» — Ligne 15

«Molkenrain» — Ligne 20 «Manège»

Tram : Ligne 2 «Tour Nessel»

ACCESS

→ **Highway** A35 and A36, exit Mulhouse
centre, direction Université-Fonderie

→ **From the station**

Follow the canal Rhône au Rhin (Quai d'Isly)
till Fonderie bridge, turn rue de la Fonderie
(15 min walk / 5 minutes by bicycle)

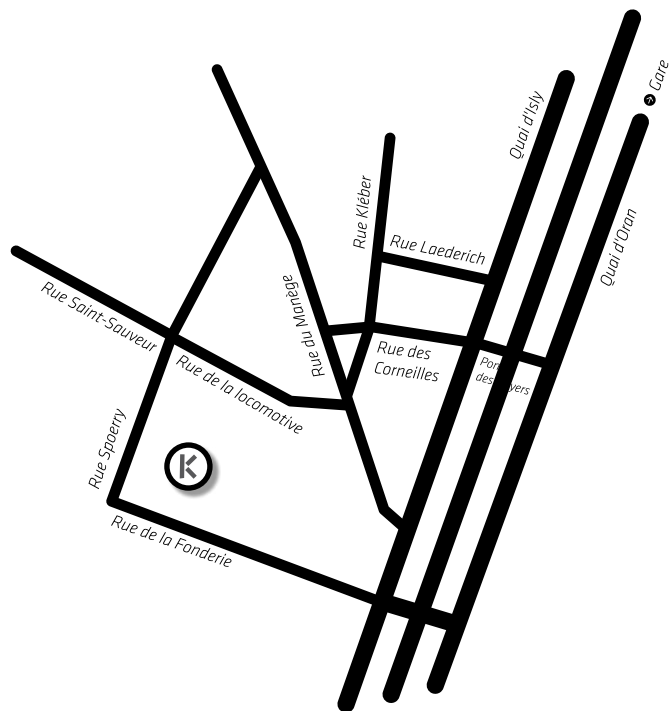
→ **By public transport**

Bus : ligne 10, bus stop « Fonderie »

Line 15, bus stop « Molkenrain »

Line 20 , bus stop « Tour Nessel »

Tram : line 2, stop “Tour Nessel”



LES PARTENAIRES / PARTNERS

La Kunsthalle est un établissement culturel de la Ville de Mulhouse.

La Kunsthalle bénéficie du soutien institutionnel du Conseil Général du Haut-Rhin

et du Ministère de la culture et de la communication - DRAC Alsace.

La Kunsthalle fait partie des réseaux d.c.a, Versant Est et Musées Mulhouse Sud Alsace.





Radenko Milak, Ernest Shackleton, Imperial Trans-Antarctic Expedition 1914-17, 2014 - Aquarelle, 36 x 50 cm - ©Radenko Milak
Conception: [MEDIACON](#) + STIR+LIGHT